



Coeur à Coeur

Bulletin nord-américain

Avril 2014
Volume 40, no 2

Thème du bulletin: « *Les petits gestes de Jésus* »

Quelques petits gestes...



Par : *Hélène Verret*
Québec

Je vous propose des passages d'évangile où Jésus pose de simples gestes importants pour les personnes qui les reçoivent. J'y ajoute une citation à méditer.

Luc 5,13 :

Jésus étendit la main, il le « toucha » en disant : « Je le veux, sois purifié »
Et aussitôt la lèpre le quitta.



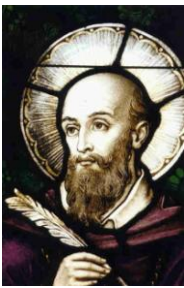
Marc 7, 33-35 :

Le (un sourd) prenant hors de la foule, à part, Jésus mit ses doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec la salive. Puis, levant les yeux au ciel, il poussa un gémissement et dit « Ephata » c'est-à-dire « Ouvre-toi ». Alors, ses oreilles s'ouvrirent, aussi le lien de sa langue se dénoua et il parlait correctement.

Jean 20, 19 :

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les disciples avaient verrouillé les portes de l'endroit où ils se trouvaient; Jésus vint et se plaça au milieu d'eux. « La paix soit avec vous » leur dit-il.





Saint François de Sales :

« En quelque sauce que Dieu vous mette, tout faire par amour... l'amour convertit tout en douceur et suavité. Les grandes choses ne sont pas toujours en notre chemin, mais nous pouvons à toutes heures en faire de petites excellentes, c'est-à-dire avec un grand amour ». 💜

Dépliant sur L'Arche, Foi et Partage, Foi et Lumière



Cœur à Cœur

Abonnement :

3 ans : 6,00 \$

Soutien : 5,00 \$ par année

Par courriel : gratuit

Parutions 2 fois l'an :

octobre et avril

Prochaine date de tombée :

15 septembre 2014

Also available in English

Bulletin Foi et Partage

2295, Galt Ouest

Sherbrooke (Québec)

J1K 1K7 (819) 563-7609

Pour recevoir *Cœur à Cœur* par courriel :

jea_r@videotron.ca

Site web :

www.foietpartage.net

*Par : Jean Roy,
coordonnateur francophone*

L'Arche, Foi et Partage, Foi et Lumière sont tous trois nés de Jean Vanier. Pour rester simple, je parlerai de trois « mouvements », bien que ce mot soit discutable.

Dans chacun de ces trois mouvements, on reconnaît un même Esprit, qui se vit différemment. Si on ne les a pas fréquentés, on peut se demander : « Qu'est-ce qui les distingue ? Qu'ont-ils en commun ? »

Vers 1990, des personnes ont pris beaucoup de temps pour préparer un dépliant afin de résumer l'essence des trois mouvements. On m'a demandé de le mettre à jour, avec les coordonnées actuelles.

Ce dépliant est maintenant disponible sur le site Web, d'où il peut être imprimé :

www.foietpartage.net/pdf/L'Arche,%20Foi%20et%20Partage,%20Foi%20et%20Lumiere.pdf

Si vous n'avez pas internet, ou pas d'imprimante, je peux vous en faire parvenir des copies. Voir les coordonnées en page 2 du bulletin.

J'espère qu'il pourra aider à mieux connaître chaque mouvement, et pourquoi pas, à faire grandir les liens qui les unissent, ne serait-ce que les liens de la prière. 💜

Thèmes des prochains numéros

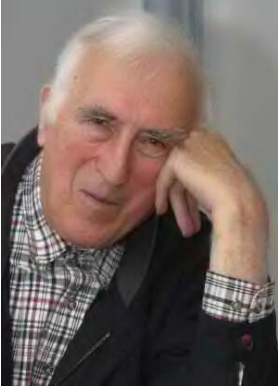
Octobre 2014 (date de tombée : 15 sept. 2014) :

**Une main dans la main de Jésus,
une main dans la main du pauvre**


Avril 2015 (date de tombée : 15 mars 2015) :

La Sainte Trinité – Père, Fils et Saint-Esprit

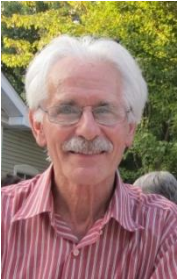
Jésus et la Samaritaine



La promesse de Jésus à cette femme et à chacun de nous de devenir source de vie pour d'autres ne peut se réaliser que si nous sommes humbles, si nous reconnaissons notre pauvreté et nos failles, et si nous nous acceptons tels que nous sommes. Jésus invite cette femme et nous invite chacun à revisiter notre passé en vérité, pas simplement pour l'analyser ou nous y enfermer, mais pour être libérés de son emprise. Jésus touche la blessure intérieure de cette femme avec douceur et amour.

Jean Vanier, *Entrer dans le mystère de Jésus*, p. 94 

Gestes de Jésus : Guérison d'un sourd-bègue Mc 7, 31-37



*Par : Marc Rioux
Animateur spirituel nord-américain*

Sachant qu'Hélène Verret suggérait parmi les gestes de Jésus le signe de la guérison d'un sourd-bègue, j'aimerais partager ma réflexion sur cette page d'Évangile.

Si cette guérison d'un sourd-bègue, comme toutes les autres rapportées dans l'Évangile, veut nous révéler la guérison profonde que Jésus veut réaliser en nous, osons alors nous poser la question : « Ne sommes-nous pas, nous-mêmes, bien souvent sourds et bègues » ?

Je propose ces pistes de réflexion en suivant pas à pas ce récit de saint Marc. Nous verrons que Jésus y a posé au moins six gestes qui mènent à une guérison. (1)



Le premier geste de Jésus est d' « aller en périphérie »

Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Mc 7, 31

¹ Comme François, le pape, vient de nous inviter à toujours avoir une Bible ou au moins les Évangiles avec nous, je suggère de prendre la bible et de lire le texte de Mc 7, 31-37, avant de continuer. Les citations et les références de cet article sont tirées de la Bible de la liturgie.

Il est bon de noter que Jésus poursuit sa mission en terre païenne, « en territoire de la Décapole ». Il vient de guérir la fille d'une femme païenne, (Mc 7, 24-30) et il accorde cette fois ses bienfaits à un homme païen. Là, Jésus rencontre plein de gens qui semblent avoir le coeur ouvert, des oreilles pour entendre et des yeux pour voir au-delà du seul aspect physique des signes qu'il fait. Ils comprendront le sens du signe (miracle) et proclameront :

... « *Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets* » Mc 7, 37, réalisant ainsi ce qui est écrit en Isaïe : « *Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.* » Is 35, 5-6

Chez-nous, nous parlons de plus en plus non seulement de société sécularisée et laïque, mais aussi du Québec comme « terre de mission », « peuple à évangéliser ».

Alors, ne pourrions-nous pas faire comme ceux-ci :

Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler et supplient Jésus de poser la main sur lui. Mc 7, 32

Ces gens qui lui amènent cet homme sont sans doute ceux qui avaient rencontré Jésus et qui avaient été touchés par Lui. Pour aller à la rencontre de Jésus, on a souvent besoin de quelqu'un. Je me souviens comment mon ami Pierre, qui avait lui-même été touché par Jésus lors d'une retraite précédente, a dû m'inviter, m'inciter même à aller à ma première retraite Foi et Partage où j'ai moi aussi, avec tant d'autres, été touché par Jésus grâce à la parole annoncée par Jean Vanier. Ma vie, leur vie alors fut transformée... devenir un peu moins sourd et bègue...

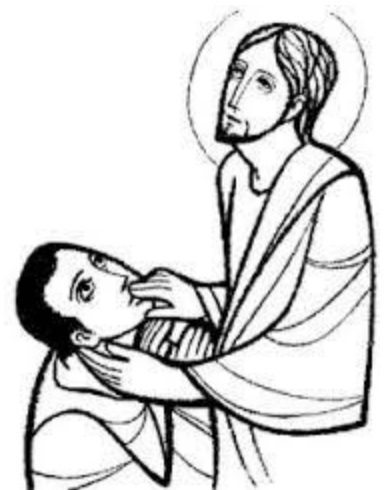
Voici le deuxième geste de Jésus : une rencontre personnelle

Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule... Mc 7, 33a

Jésus l'emmène à l'écart « comme au désert, comme pour une retraite » loin de la foule, du quotidien de la vie, du brouhaha. Là, en privé, seul à seul avec Lui, l'homme peut voir l'importance qu'il a aux yeux de Jésus. Il n'est pas qu'un individu quelconque dans la foule; Jésus semble lui dire ce que, inspiré d'Isaïe, nous chantons : « *Viens, tu comptes pour moi, tu as du prix à mes yeux et je t'aime.* » Is 43, 4. Comme il est important de savoir que je suis unique aux yeux de Jésus. Si je saisis que chacun de nous est unique, que je suis appelé par mon nom par Dieu qui me connaît depuis le sein de ma mère, cela peut m'aider à entendre les appels de Dieu et le cri de la personne qui est dans le besoin, qui est encore sourde et qui a de la difficulté à parler.

Un troisième et un quatrième geste de Jésus : le toucher

Jésus..., lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Mc 7, 33bc



Ce sont là des gestes d'une grande valeur symbolique même si celui de lui toucher la langue avec sa salive peut, aujourd'hui, nous sembler non hygiénique. Ces gestes de Jésus sont des gestes humains, corporels (des signes sensibles comme on dit en parlant des sacrements de la foi); Dieu qui s'est incarné en Jésus veut entrer en relation avec nous par le corps et non pas de façon éloignée, ni uniquement spirituelle et encore moins par la seule connaissance, le savoir intellectuel. Il ne suffit pas de savoir notre catéchisme, le credo ou nos prières pour devenir disciples de Jésus.

Le toucher dans les relations humaines est très important. Que serait un adulte qui, enfant, n'aurait pas vécu cette expérience d'être cajolé, caressé, pris sur le sein de sa mère et dans les bras de son père? Qui de nous ne sent pas le besoin de partager « une grosse caresse » comme on dit? Par ailleurs combien de personnes blessées se refusent ou se tiennent loin de peur qu'on les touche, qu'on les regarde franc dans les yeux? Je pense à cette *ado* qui descendait toujours sa tuque pour se cacher les yeux de peur, pensait-elle probablement, qu'on y lise ce qu'elle avait subi étant enfant.

Un cinquième geste de Jésus: prier, faire confiance au Père

Puis, les yeux levés au ciel, il soupira... Mc 7, 34a

Nous n'avons pas besoin d'attendre de savoir quoi dire pour prier ou d'avoir appris à réciter des formules. Lever les yeux au ciel, ce qui est l'essence de la prière. Lever les yeux, soupirer : inspirer et expirer. Je prends mon souffle, « j'inspire » le Souffle de Dieu; je l'appelle à mon aide pour qu'il ouvre mes oreilles à la Parole de Dieu et qu'il ouvre mes yeux aux besoins de mes frères et sœurs. J'expire, je témoigne, j'annonce que Dieu est amour en parole et surtout en acte.

Je reconnais là le double mouvement de la spiritualité chrétienne selon Foi et Partage : la contemplation et l'action.

Un sixième geste de Jésus, lui dire à haute voix :

« Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Mc 7, 34b

Le sixième geste que Jésus pose est de lui dire dans sa langue : « Effata ». Comme il est important de parler la langue des gens, un langage qu'ils comprennent; que ce soit en signes ou en mots.

Jésus lui ayant parlé jusque là par des signes, en faisant des gestes, lui parle maintenant avec des mots puisqu'il a des oreilles qui entendent. « Effata! » : sois ouvert à Dieu et aux autres; à l'avenir et au changement; à une mise à jour. Sois ouvert à la Parole car elle est efficace. Il lui a dit « Effata » et

The image shows the word 'EFFATA' written in large, bold, yellow capital letters with a black outline. Below it, the words 'Ouvre-toi' are written in a smaller, grey, cursive font. The background is white.

Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. Mc 7, 35

Dans le texte de l'Évangile que nous lisons, nous voyons Jésus guérir un sourd-muet. C'est également pour nous que ce texte est écrit. Ce sourd-muet, dans un certain sens, c'est nous-mêmes, et ce Jésus qui l'aide à guérir, ça peut également être nous, à notre mesure.

Dieu a mis en nous une capacité de nous ouvrir aux autres. Nous pouvons nous ouvrir à la souffrance et aux problèmes des autres mais, bien sûr, nous ne pouvons pas nous ouvrir à toutes les misères de toutes les personnes du monde. Cependant, il faudrait bien que chaque personne ait au moins une personne qui s'ouvre à elle et que personne ne soit oublié; Jésus compte sur chacun de nous pour nous ouvrir à telle ou telle personne.

Le problème de cet homme sourd et qui ne parlait pas clairement n'était-il pas d'être trop fermé? Il y a mille raisons qui peuvent faire que nous sommes trop fermés. Parfois c'est parce que nous avons été blessés, ou que nous avons honte, ou que nous sommes trop sensibles. Et puis parfois nous sommes trop fermés à Dieu voulant être, comme Adam et Ève, notre seul maître, et surtout ne pas avoir à aider qui que ce soit.

Cet homme, comme nous, a pu être sauvé parce que des personnes ont vu sa détresse, sa souffrance d'être exclu de la communauté et ont pris l'initiative de l'amener à Jésus qui les avait touchées et en qui elles avaient confiance. Le pape François aime répéter : « allez en périphérie ». Un appel à ne pas nous complaire dans notre petit groupe... à ouvrir notre petite communauté...

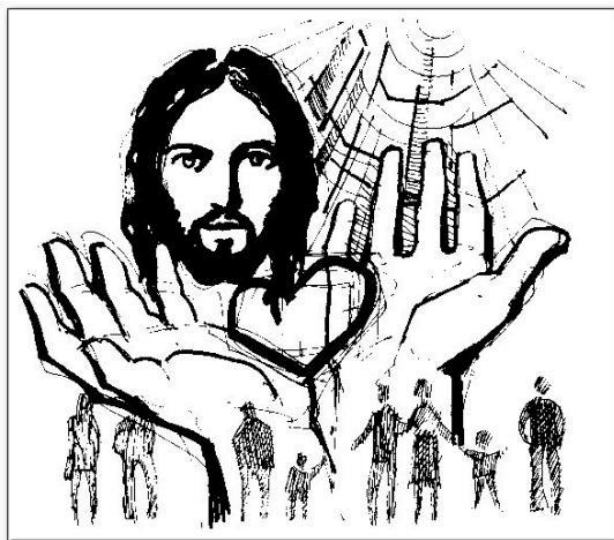
Cet homme « sourd-bègue » guéri devient le modèle de la personne arrachée par Jésus à la paralysie spirituelle; une personne capable d'écouter la Parole pour la transmettre avec audace. Déjà le prophète Isaïe disait : « *Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.* » Is 50, 4

« Dis-moi Jésus, à qui tu veux que j'ouvre mes oreilles pour l'écouter avec attention, mes lèvres pour lui transmettre ta Bonne Nouvelle, et mon coeur pour l'aimer ».

« Jésus, apprends-nous à chasser les peurs qui nous empêchent d'aller en périphérie, en terre inconnue, sur de nouveaux chemins d'évangélisation, vers les personnes qui sont différentes...

Apprends-moi à me tourner vers l'Esprit Saint.

Alors je pourrai écouter ceux qui ont besoin de parler et qui ne le peuvent pas, et donner une Parole de Vie à ceux qui n'entendent pas ». 💜



Les gestes simples (et enneigés) de Jésus



Par : Mo Van Gunten
Cleveland

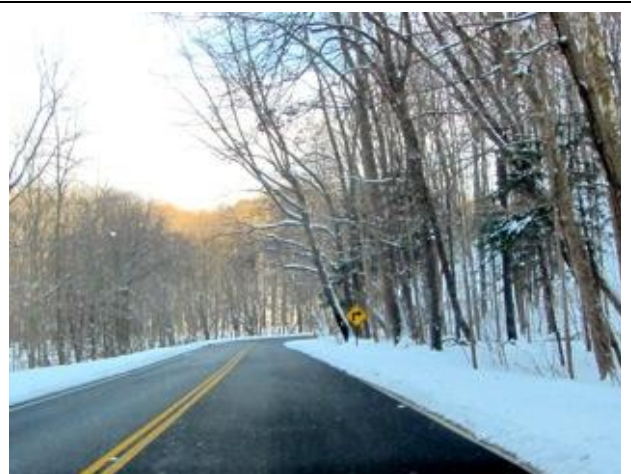
18 février 2014

Si je prends le temps (même juste quelques MOments) de m'asseoir avec Jésus, je deviens de plus en plus consciente des **petits** gestes de son **grand** amour pour moi!!

Quelques-uns de mes indicateurs favoris qui prouvent qu'il est avec moi dans ma vie, je les trouve dans la nature : l'immense beauté (la magnificence) des fleurs et des arbres parés si élégamment de sa gloire; les pleines lunes qui littéralement me coupent le souffle; les couchers de soleil qui tranquillement amènent mon âme jusqu'au Ciel; les vagues de l'océan qui rappellent à mon esprit, avec leur force et leur rythme, son amour pour moi. Plus je *remarque* les petits mais grandioses gestes de Dieu, PLUS je remarque, pour utiliser un terme *saisonnier*, que cela a sûrement un effet « boule de neige » de gratitude dans mon cœur!

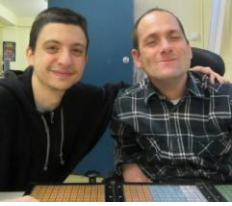
J'ai été submergée par un geste d'amour véritable de Jésus, tard vendredi passé. Je venais juste de terminer ma toute première semaine d'un nouvel emploi d'infirmière dans un hospice, *complètement* éreintée par la formation chaotique à l'ordinateur. (J'ai *souffert*, parce que la compréhension des technologies, ce n'est vraiment *pas* ma tasse de thé! @#!%\$).

Un précieux! cadeau de Jésus ce jour-là, fut mon trajet de retour à la maison – un parcours de 2 milles sur une route séduisante dans un parc! (L'un des facteurs qui m'ont décidée à prendre cet emploi, c'est d'avoir à traverser ce parc à chaque jour.) Je conduisais lentement, remerciant Dieu d'avoir survécu à ma première semaine, lorsque j'ai commencé à prêter attention à tous ces arbres nus, couverts lourdement de manteaux d'une neige éclatante. Ils pliaient au-dessus de la route, de chaque côté de mon chemin, leurs bras me saluant de haut d'un "high five" (le « high five » est une tape dans la main, genre « tope là »), me félicitant de mon endurance lors de l'entraînement!! Avec mon cœur, je les entends me chanter : « Bien joué! Tu as réussi! Nous savions que tu étais capable! BEAU TRAVAIL! Tu es formidable! », etc. Sortant de la route du parc, j'avais un sourire fendu jusqu'aux oreilles, et une joie enfantine! Dans mon cœur, non seulement je me sentais tellement aimée, mais je savais très bien que c'était un *cadeau* d'en-Haut!! 💜



... quelques jours plus tard, lorsque cette photo fut prise, ces « manteaux d'une neige éclatante » n'étaient plus que des maigres silhouettes sur les arbres.

Témoignage de vie (partie 2)



Par : Gilles Dufour
Montréal

N.D.L.R. : Gilles Dufour ne parle pas; il utilise un tableau de communication. Il a donné son témoignage lors de la rencontre mensuelle de Montréal le 18 mai 2013. Pour la première partie du témoignage, voir le Cœur à Cœur d'octobre 2013, ou le site Web.



Un évènement spécial

Le 21 septembre 2007, fut une journée spéciale pour moi. Quand je me suis levé ce matin-là, j'ai senti à l'intérieur de mon corps que mon cœur battait vite et que j'avais un peu peur. Savez-vous pourquoi ? Quand nous sommes arrivés, je me sentais heureux.



J'ai rencontré une petite équipe. Ils m'ont parlé de ce qui allait se passer. Ils étaient une dizaine de personnes en tout. Après un certain moment un homme a dit : «Tu t'appelles Gilles Dufour ? Viens avec moi car on va aller s'habiller.»

Je sentais mon cœur qui battait très vite à l'intérieur de moi et j'étais prêt à faire le grand saut !!! Une autre chose me tracassait un peu. Je l'ai dit à ma famille. Le hic c'est qu'elle fut mise au courant seulement quelques mois plus tard... Ce fut mon cadeau de Noël de tout leur expliquer. En leur montrant la vidéo, mes nièces n'en croyaient pas leurs yeux. Elles ont trouvé le tout tellement malade qu'elles voulaient en faire aussi.

Nous sommes allés à l'intérieur d'un avion et nous avons décollé. Après un vol d'une durée d'une vingtaine de minutes, pour atteindre une altitude de 4 200 mètres (13 500 pieds), ils ont ouvert la porte. J'ai alors senti l'air froid sur mon visage. C'était comme si dans ma tête il y avait une armoire et, en ouvrant la porte de l'avion, les mauvaises idées qui me faisaient sentir différent des autres disparaissaient comme par magie. Je me sentais comme un enfant de Dieu. C'est comme si je pouvais utiliser mes jambes pour marcher.

L'instructeur a effectué un décompte : «3, 2, 1,0 et c'est parti !!! »

Nous nous sommes élançés dans le vide et on a fait une **chute libre de 50 secondes** à une vitesse impressionnante de 200 km/h. Je peux vous dire que je me sentais petit dans mes pantalons. Cependant, je n'ai pas eu peur et j'ai beaucoup aimé. Je voyais tout ce qu'un oiseau pouvait voir. Pendant que j'admirais plein de petites maisons en bas, je faisais confiance à Dieu pour ce qu'il m'avait offert au cours de



toute ma vie et de tout ce qu'il me réserverait pour l'avenir.

Je mettais de côté mes mauvaises idées sur ma vie, par exemple le fait que je ne puisse pas parler, ne pas manger seul et que j'allais passer le reste de ma vie en chaise roulante. J'étais heureux même si j'étais handicapé. Ensuite l'instructeur a déclenché l'ouverture du parachute tandem à 5 000 pieds d'altitude.



Il m'a dit de bien regarder les couleurs de l'automne, j'ai trouvé cela exceptionnel car le paysage était rempli de différentes couleurs. Il m'a dit : « Regarde le Stade Olympique ! » J'ai regardé et j'ai remarqué qu'il y avait beaucoup de pollution au-dessus de la ville de Montréal. La descente sous voile, d'une durée de 5 minutes, s'est terminée par un atterrissage tout en douceur. Je me sentais reposé quand nous sommes arrivés au sol.

Nous nous sommes donné la main et il m'a félicité d'avoir réussi mon saut. Je sentais que je n'avais plus de crainte d'aller vers l'avant car, j'ai réalisé un rêve de plus dans ma vie et j'ai grandi à l'intérieur de moi. Je souhaite aux autres personnes handicapées d'avoir le courage de vivre cette expérience, car elle est unique!!!

Je n'oublierai jamais cette journée spéciale. Avoir la chance de voir et de sentir le monde comme un oiseau n'arrive pas tout les jours.

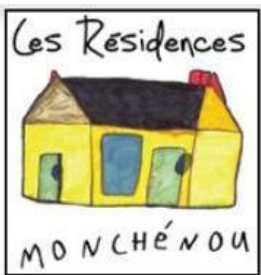
Est-ce que ça vous donne envie d'essayer ?

Les Résidences Monchénou

Je suis allé un été dans un camp de vacances adapté dans les Laurentides. J'ai pris du soleil, je me suis baigné dans le lac et j'ai rencontré une personne avec qui j'ai ri et plaisanté beaucoup. Son nom est Janvier Caron. Il est le fondateur d'un organisme que j'aime beaucoup et qui me vient en aide de temps en temps. Voulez-vous savoir pourquoi ?



Les Résidences Monchénou ont pour mission d'offrir des services adaptés à des personnes ayant un handicap caractérisé par des limites ou des vulnérabilités intellectuelles, mentales ou physiques et qui peuvent être à risque de vivre de l'isolement social. C'est un milieu de vie familial qui me permet de m'épanouir et de me développer comme personne adulte à part entière.



Depuis quelques années il m'invite dans un camp de vacances estivales. J'en profite pour participer à plusieurs activités. J'aime beaucoup les feux de camps par ce que je trouve que les guimauves accompagnées de l'air pur de la forêt vont très bien ensemble. Dieu a créé la nature et c'est à nous d'en prendre soin. Le personnel là-bas est compétent et les autres campeurs aiment bien faire des farces. Quand la température le permet, je prends du soleil et je me baigne à la piscine. Le tout est accompagné d'un jus de fruit.

De temps en temps j'embarque dans un véhicule tout-terrain pour faire le tour du camp. J'apprécie regarder le lac, les arbres et entendre le chant des oiseaux. Le meilleur moment du séjour arrive dans une journée bien spéciale. Voulez-vous savoir pourquoi ? Le 3 août est la journée de mon anniversaire. En cadeau, je reçois un gâteau fait de Smarties. Juste à y penser me donne l'eau à la bouche. 💜

« Accro » aux retraites Foi et Partage



Par : Nancy Lesser
Yarmouth, N.-É.

Je suis impliquée dans Foi et Partage depuis près de 20 ans. C'est une amie qui m'a amenée à ma première rencontre. Elle était, à cette époque, très impliquée dans Foi et Partage. Même si j'avais la sclérose en plaques, ce n'était pas un problème pour moi, à ce moment-là. J'enseignais alors à l'école élémentaire, j'étais très active. Ma première retraite s'est tenue dans un camp conçu pour les enfants. Nous demeurions dans des petites huttes logeant 4 personnes et j'appréciais la variété d'activités. Je n'avais jamais rien vécu de tel auparavant. Je sentais un tel attachement aux personnes que je rencontrais. J'étais accrochée et je ne pouvais plus attendre la prochaine retraite. J'adorais les chansons, les conférences, les petites équipes, le katimavik, le happening, les activités associées au thème, la camaraderie, la nourriture et plus, plus encore...

L'année suivante, la retraite s'est tenue à la même place. J'ai décidé que je devais aller chez-nous chaque nuit, puisque ça commençait à être un peu difficile pour moi à cause de ma sclérose en plaques. Le thème de cette année-là était « Venez à l'eau » et chose étrange, il a plu très fort toute la fin de semaine de la retraite. (Peut-être parce que Marilyn Moore avait apporté des bâtons de pluie!) Peut-être parce que Dieu a essayé de Se faire présent à nous de façon éloquente. Le bruit de la pluie sur le toit du grand pavillon où se tenaient les conférences, mettait encore plus d'atmosphère. Chaque année, nous avons senti la présence de Jésus en tout temps, et la présence de Jésus dans chacune des personnes.

Puis, les années qui suivirent, nos retraites se sont déroulées dans différents endroits : dans un grand centre jeunesse, dans une école élémentaire et plus récemment dans une salle paroissiale. Dans les dernières dix ou quinze années, ma sclérose en plaques a progressé lentement. Je suis maintenant en chaise roulante motorisée en tout temps. Quelle meilleure retraite y a-t-il pour quelqu'un en chaise roulante que celle de Foi et Partage! La meilleure chose que j'aie trouvée aux retraites de Foi et Partage, c'est la rencontre avec toutes sortes de personnes, beaucoup d'entre elles ayant des handicaps... des handicaps physiques, des handicaps visuels, des déficiences intellectuelles ou émotionnelles... et plusieurs personnes soi-disant « normales ». Aucune personne, dans ces



retraites, ne fut écartée parce qu'elle était différente. Nous sommes tous « blessés » d'une façon ou d'une autre. Nos blessures étaient toujours évidentes lors des partages en petites équipes. Toutefois, le bon côté était que Jésus était toujours présent. Nous étions là pour partager et écouter tous et chacun. Chaque année, à la fin de la retraite, nous trouvions toujours difficile de laisser nos amis pour retourner dans le vrai monde.

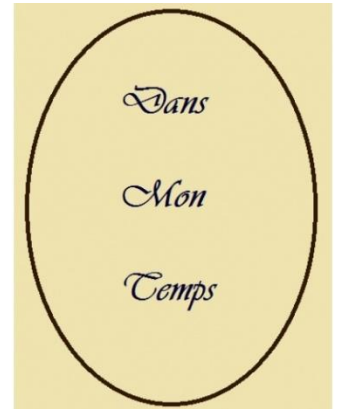
Nos retraites annuelles de Foi et Partage nous remplissent d'amour et de foi. Je vous encourage, si vous n'avez pas assisté à une retraite, à le faire. 💜



Dans mon temps...



*Par : Lise Morin
Coordonnatrice Foi et Partage Sherbrooke*



Bonjour,

Nostalgie, regrets, souvenance, mélancolie semblent tous être des sentiments liés à un retour au passé. En ce sens, quelques-uns d'entre nous, d'un âge certain, disent d'un ton persuadé: "Dans mon temps, on ne faisait pas ceci comme ça... c'était... mieux".

Même dans des égards bien intentionnés, nous éprouvons peut-être de la difficulté à apprécier le temps présent. Sortir de notre zone de confort peut faire naître, à prime abord, des traits d'insécurité.

Je peux comprendre que nous soyons "affectés" de ne plus posséder les capacités souhaitées pour "faire" toutes les choses à notre façon comme il n'y a pas si longtemps. Alors, serait-il plus sage de ne pas rester seulement dans "l'agir" et se réjouir "d'être". Cela ne signifie pas pour autant être mis aux oubliettes, au contraire. Jean Vanier dit: "Je vais découvrir que je suis précieux pour Dieu; non pour ce que je fais mais pour ce que je suis".

D'accord, presque tout change et évolue au fil des années. Mais, dans la mesure du possible, ces changements sont effectués afin de s'adapter à une nouvelle réalité. Même si c'est différent d'avant, il me semble intéressant de voir la créativité mise à jour à l'intérieur de nos communautés Foi et Partage et autres. Ces dernières vivent toujours dans l'espérance d'offrir une dignité juste aux plus petits.

Dans un futur non si lointain, ces nouveautés seront, une fois de plus, révolues. Mais attention, les bases essentielles demeurent inchangées lorsque l'amour en est le chef d'orchestre.

L'important réside à accéder à une véritable confiance en soi et en chaque humain afin de façonner par des petits gestes vivifiants, dans l'aujourd'hui, le royaume de Dieu.

Joyeux printemps! 💜

Décès de Sylvain Cloutier



*Par : Mary Munroe
Montréal*

Le 24 octobre 2013, Foi et Partage Montréal a perdu un participant fidèle de notre communauté depuis le début.

Sylvain Cloutier s'était fiancé en décembre 2012 avec Annie Gingras et ils se voyaient tous les jours, mais une crise cardiaque l'a emporté dans les bras du Père Éternel. Il avait 49 ans.

Beaucoup de ses amis sont venus prier avec nous lors de notre rencontre mensuelle le 16 novembre. Jocelyne Laperrière, enseignante au Centre communautaire Radisson, est venue faire un montage de photos de Sylvain projetées sur l'écran, qui étaient fort appréciées. L'Abbé Luc Laurence a présidé la messe pour Sylvain et nos autres amis décédés, vu que c'était le mois des morts. 💜



Lettre à l'occasion du décès de Sylvain Cloutier



*Par : Pierre Desroches
Montréal*

Sylvain s'est endormi, expression biblique que j'aime beaucoup, qui dit à sa manière qu'il sera réveillé par la voix du Père qui viendra le relever par la grâce de Jésus Christ. Sylvain fait partie de mon chemin depuis longtemps; il appartient à cette génération de jeunes par lequel Dieu a façonné mon être sacerdotal.

J'aimais bien être reconnu par celui-ci qui, au-delà des ombres, savait bien reconnaître ma voix. Il était malvoyant. Et je percevais toujours son sourire et sa joie lorsqu'il discernait ma présence. C'était d'un grand réconfort.

Sylvain était très attaché aux siens, et cet amour avait agrandi son cœur à la mesure de tous ceux qu'il adoptait et qui l'adoptaient. Il avait une belle capacité d'exprimer ce qui bougeait au-dedans de lui. Une béatitude dans laquelle je l'ai toujours reconnu : « **Bienheureux les doux, car ils hériteront de la terre.** »

Son départ va laisser un grand vide dans la communauté de Foi et Partage de Montréal. Il était en amour et son attachement il le vivait avec intensité, densité et fidélité. Comme dans le Petit prince de Saint-Exupéry, il se sentait responsable de ce qu'il avait apprivoisé. Chaque jour, il ne manquait pas de se vivre avec son Annie bien-aimée.

Il était un bon vivant. On m'a dit qu'il aimait bien les pâtes, les chips, et tout ce qui s'harmonise avec ce type de repas, qu'il était toujours prêt pour les fêtes. Il aimait bien chanter comme les gens de sa famille, et appréciait les rassemblements qui regroupaient toutes les personnes nombreuses significatives pour lui.


Il nous a quittés rapidement. Il en a surpris plusieurs et probablement lui-même. Il ne souhaitait pas quitter cette vie qu'il appréciait et qu'il assumait avec courage et sérénité. Nous aussi Sylvain nous ne souhaitions pas te voir partir parce que tu nous faisais beaucoup de bien.



Je voudrais souhaiter mes sympathies à ta famille et à tous tes amis de la Résidence Gouin. Je sais que tu vas continuer à prendre soin d'Annie que tu avais élue et qui t'était une précieuse compagne de vie.

On n'aime jamais laisser partir ceux qu'on aime, mais tu ne nous appartiens pas, et nous devons accepter le trajet qui est le tien. Tu nous as ouvert le cœur, maintenant apprends-nous à ouvrir nos mains et accepter ton envol, et à les laisser tendues parce qu'on sait que l'heure va venir pour qu'on te rejoigne afin que la fête continue.

À Dieu, mon ami, mon frère!

Pierre Desroches, un prêtre qui a beaucoup reçu de toi. 

Rencontre des coordonnateurs francophones et assemblée générale



Par : Jean Roy
Coordonnateur francophone nord-américain

Avoir un temps pour « *échanger des idées nouvelles, prier ensemble et partager notre vie de communauté* » : c'est le but de la rencontre qui réunira les coordonnateurs des groupes francophones de Foi et Partage, avec quelques personnes impliquées dans leur communauté, du 23 au 28 juin prochain à Sherbrooke.

Pour les coordonnateurs et les membres invités de leur équipe, c'est l'occasion de prendre un temps d'arrêt. On sait que chacun vit des difficultés et des joies dans l'aujourd'hui, des inquiétudes et des espérances face à l'avenir. En se rassemblant dans un climat d'échange, de prière et de partage du vécu, nous espérons trouver discernement, force et élan pour continuer.


Nous profiterons de cette rencontre pour tenir l'assemblée générale de la fédération Foi et Partage. Toute personne liée à Foi et Partage y est bienvenue. Voici les coordonnées :

Assemblée générale Foi et Partage
Lundi **23 juin 2014, 19h00**
Villa Notre-Dame, Beauvoir
605, Côte de Beauvoir
Sherbrooke, Qc, J1C 0B8



On peut trouver l'ordre du jour de cette assemblée sur le site web :

www.foietpartage.net.

Nous vous invitons à porter cette rencontre des coordonnateurs francophones et cette assemblée générale dans votre prière, afin que l'on puisse y discerner ce que l'Esprit souffle pour Foi et Partage, pour aujourd'hui et pour les prochaines années. 

Retraites 2014

Lieu	Dates	Thème	Prédicateurs	Personne à contacter	Remarques
Église St-Augustin Valleyfield (Qc) <i>(lieu à confirmer)</i>	16 juin 10h00 à 16h00	« Ne crains rien car je suis avec toi » Is 41,10	Marc Rioux	Julie Prégent 450-373-1956 pregent.julie@bell.net	Retraite d'une journée Repas partage
Eglise N.-D.-des-Neiges Montréal (Qc)	8 au 10 juillet		Père Serge Laverdure, rédemptoriste	Monique Maltais (514) 723-0200 moniquemaltais@live.ca	Retraite populaire Apportez votre lunch
Ursuline College à Pepper Pike, près de Cleveland (Ohio)	17 au 20 juillet	« Que tu es grand »	Frère Mickey McGrath	Michelle Rodio 216-228-0359 mrodio@hotmail.com	Avec enfants et adolescents
L'Oasis de la Charité Rouyn-Noranda (Qc)	29 au 31 juillet		Pierre Larivière, prêtre du diocèse	Gisèle et Émilien Labelle 819-762-2515	Retraite populaire Possibilité d'hébergement
St. Paul of the Cross Retreat Center Detroit (Michigan)	2 août 9h30 à 16h00		Maureen O'Reilly	Pat Mueller: 248-661-9041 paulmueller1@juno.com John Fitzpatrick: 248-624-9821 jmfitzpatrick@msn.com	Journée du Nouveau
Camp St. John Jacksonville (Floride)	5 au 9 août		P. Ron Camarda S. Maureen Kelley	Rebecca Aleman 904-230-7447 r Aleman@ccbjax.org http://campiamspecial.com	
Marylake Toronto (Ontario)	10 au 14 août			Monica Donovan 416-425-9944 Patrick Treacy 519-962-2482 patrickthink@yahoo.com	
Bethlehem Retreat Center Nanaimo (C.-B.)	17 au 22 août		Carolyn Whitney-Brown	André et Mary Catherine Ruel 250-338-9072 amcruel@shaw.ca	Avec enfants et adolescents, 40 ^e anniversaire
Église Ste-Angèle de St-Malo Québec (Qc)	18 au 20 août		Père Germain Grenon S. Carmelle Hamel	Jean-Claude Lizotte 418-831-0125 jclizotte@gmail.com	Retraite populaire
Centre paroissial St-Ambroise Yarmouth (N.-E.)	20 au 24 août	« Un cœur reconnaissant est un cœur content »	Gus Leuschner Liz Bonnar	Marilyn Moore : 902-881-2107 marilynmoore.moore@gmail.com Raymonde Doucet: 902-742-2822	Retraite populaire 40 ^e anniversaire
Église Précieux-Sang Sherbrooke (Qc)	24 août 15h00 à 20h00	« Dieu a besoin de moi »		Lise Morin lise.morin52@videotron.ca	Chants, messe et épluchette de blé d'Inde